

Climate Change: Who's Taking the Heat? ***Canada Must Make Agriculture Top Aid Priority to Fight Climate Change***

Ottawa, Nov 22, 2007. As Canadians start to think about coping with winter, African farmers already know their forecast is bleak: Erratic rainfall, long periods of drought, and dramatically changing growing conditions. Climate change threatens not only their livelihoods and well-being, but also the food security of the entire planet. In the coming weeks, the heat will be on world leaders to help support small farmers cope with climate change -- but they should also turn to farmers for answers.

That is the message three experts on African agriculture will bring to a public forum entitled "*Taking the Heat: African Farmers and Climate Change*" on December 4, in Ottawa. The forum takes place at the beginning of critical UN "Conference of Parties" negotiations on climate change in Bali, Indonesia. The same week, a series of global actions are being organized by civil society organizations around the world to focus attention on climate change.

"Climate change is shifting crop patterns and seriously degrading the land in Africa," says Malian agriculture specialist Mamby Fofana, who will be speaking at the public forum. Fofana says climate change will seriously hurt agricultural production, and the ability of more than a billion small scale farmers to feed themselves and their communities.

"We should not simply turn to new technologies to find the answers. Instead, we should turn to small scale farmers who have highly developed knowledge systems, and whose plant varieties are far more adept at coping with changing ecosystem conditions," says Fofana. "We need their knowledge, courage and creativity to help us find the solutions to this global crisis."

Kenyan farm organizer Joshua Mukusya says, "The communities we are working with are doing far more to reverse the impacts of climate change than any of us in the West. They deserve our support, not just because they struggle to sustain their lives, but because they're acting as global citizens concerned with the future of our planet."

"It's Canadians who have contributed greatly to climate change, and now we want our government to take some of the heat," says Stuart Clark, chair of the Canadian Food Security Policy Group, one of the coalitions bringing the African guests to Ottawa. "In Bali, Canada must be part of a strong global response to climate change," says Clark. "Our government must also take policy measures that will support small scale farmers coping with climate change."

- 30 -

Public Forum: Taking the Heat
Tuesday, December 4, 7-9pm
Bronson Centre, 211 Bronson Ave, Ottawa

For more information, or to arrange an interview with the African guests, contact:

Faris Ahmed, USC Canada 613-234-6827 ext. 223

Stuart Clark, Canadian Food Security Policy Group 204-944-1993

Paul Cobb, Canadian Coalition on Climate Change and Development, 819-483-6288 ext. 23

The Canadian Food Security Policy Group is a coalition of Canadian international development and civil society organizations seeking to promote policies and actions that protect and enhance food security in developing countries.

The Canadian Coalition on Climate Change and Development (C4D) is a coalition of Canadian environment and development organizations dedicated to raising public awareness of climate change, and building capacities to support adaptation in the global south.

Le changement climatique : qui prendre à partie? ***Le Canada doit faire de l'agriculture une priorité de l'aide pour lutter contre le changement climatique***

Ottawa, le 22 novembre 2007 – Alors que les Canadiens se préparent à faire face à l'hiver, les cultivateurs africains, eux, connaissent déjà leurs sombres prévisions : pluviosité irrégulière, longues périodes de sécheresse, et changements de conditions toujours plus dramatiques. Le changement climatique menace non seulement leurs moyens de subsistance et leur bien-être, mais aussi la sécurité alimentaire de toute la planète. Au cours des prochaines semaines, les dirigeants mondiaux vont suer pour tenter d'aider les petits cultivateurs à composer avec le changement climatique – mais ils devraient aussi chercher des réponses du côté de ces derniers.

C'est le message que trois spécialistes de l'agriculture africaine transmettront le 4 décembre, à Ottawa, lors du forum public *Les cultivateurs africains et le changement climatique : qui prendre à partie?* Le forum survient alors que les négociations critiques de la *Conférence des parties* de l'ONU sur le changement climatique débutent à Bali, en Indonésie. La même semaine des organismes de la société civile du monde entier organisent une série d'actions globales en vue d'attirer l'attention sur le changement climatique.

« Le changement climatique modifie la forme même des récoltes et détériore gravement les sols en Afrique, lance Mamby Fofana, spécialiste de l'agriculture malienne et intervenant au forum public. Le changement climatique va durement frapper la production agricole, ajoute-t-il, ainsi que la capacité de plus d'un milliard de cultivateurs à petite échelle de se nourrir, eux et leurs communautés. »

« Nous ne devons pas chercher les réponses seulement du côté des nouvelles technologies, mais plutôt nous tourner vers les cultivateurs à petite échelle qui ont élaboré avec soin des systèmes de savoir-faire; leurs variétés agricoles sont beaucoup plus en mesure de faire face aux conditions changeantes de l'écosystème, affirme M. Fofana. Nous avons besoin de leurs connaissances, de leur courage et de leur créativité pour nous aider à trouver les solutions à cette crise globale. »

« Les communauté avec lesquelles nous travaillons font beaucoup plus que n'importe quel d'entre nous en Occident pour renverser les effets du changement climatique, dit l'organisateur agricole kényan Joshua Mukusya. Elles méritent notre appui non seulement parce qu'elles luttent pour survivre mais aussi parce qu'elles agissent tels des citoyens du monde soucieux de l'avenir de notre planète. »

« Les Canadiens ont énormément contribué au changement climatique; nous voulons maintenant que notre gouvernement soit lui aussi pris à partie, lance Stuart Clark, président du Groupe canadien de réflexion sur la sécurité alimentaire, l'une des coalitions qui accueillent les invités africains à Ottawa. À Bali, le Canada doit préconiser une solide réponse globale au changement climatique, ajoute-t-il. Notre gouvernement doit également prendre des mesures politiques en appui aux petits cultivateurs qui composent avec le changement climatique. »

– 30 –

Forum public : qui prendre à partie?

Le mardi 4 décembre, 19 h à 21 h

Centre Bronson, 211, avenue Bronson, Ottawa

Pour plus d'information ou pour organiser une interview avec nos invités africains, communiquez avec :

Faris Ahmed, USC Canada 613-234-6827 poste 223

Stuart Clark, Groupe canadien de réflexion sur la sécurité alimentaire, 204-944-1993

Paul Cobb, Canadian Coalition on Climate Change and Development, 819-483-6288 poste 23

Le Groupe canadien de réflexion sur la sécurité alimentaire est une coalition d'organismes canadiens de développement international et de la société civile qui cherchent à promouvoir des politiques et des actions qui protègent et améliorent la sécurité alimentaire dans les pays en développement.

La Canadian Coalition on Climate Change and Development (C4D) est une coalition d'organismes canadiens pour le développement et l'environnement voués à la sensibilisation du public au changement climatique, et qui développent des capacités pour appuyer les modalités d'adaptation dans les pays en développement.